

FOCUS Auteur francophone

Abdourahman A. WABERI

Une écriture révoltée

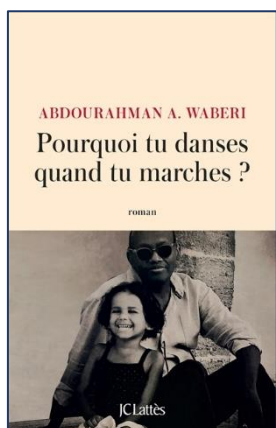
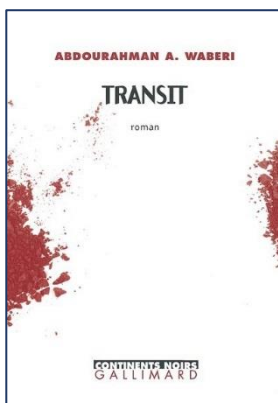
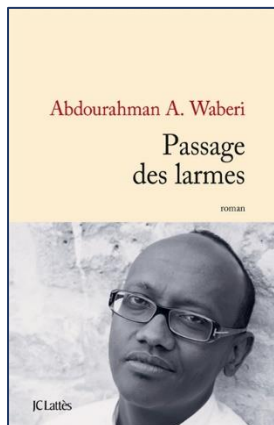


photo © Michael Setzfandt

*Grande Médaille de la Francophonie 2021,
prix de l'Académie Française*



Bfm centre-ville | 2 place Aimé-Césaire
87000 LIMOGES | Tél. : 05 55 45 96 00
bfm.limoges.fr | www.limoges.fr

Afrique : Djibouti

Bibliographie sélective

Né en 1965 à Djibouti ville, il a quitté son pays en 1985 afin de poursuivre des études d'anglais en France. Il a publié depuis 1994, aux éditions Le Serpent à Plumes, Gallimard, JC Lattès, Vents d'ailleurs, plusieurs ouvrages de fiction : nouvelles, romans, poésie et récits.

Marquées par une écriture très libre et riche en métaphores, où la fable côtoie une critique politique virulente, les fictions de Abdourahman A. Waberi s'inscrivent dans la continuité d'une production poétique baignée par l'atmosphère et les paysages de la Corne de l'Afrique. Poèmes, nouvelles, romans, récits, fables, tous ses écrits ou presque le ramènent vers sa terre natale.

Plusieurs prix littéraires ont récompensé les trois ouvrages suivants qui constituent une trilogie sur le pays natal, terrassé par ses fièvres, ses famines et ses guerres : *Le Pays sans Ombre* (1994), *Cahier nomade* (1995) et *Balbala* (1997).

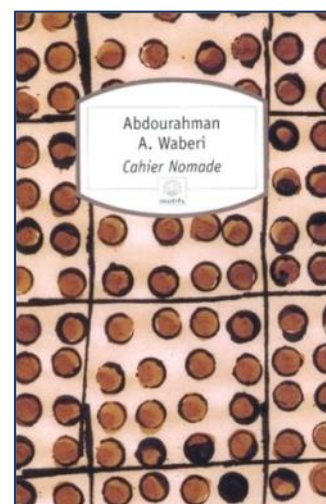
Il reçoit en juin 2021 la Grande Médaille de la francophonie, de l'Académie française.

Romans, nouvelles

Le Pays sans ombre, Serpent à plumes, 1994

Grand Prix de la nouvelle francophone de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

Nouvelles. *Aux portes de l'océan Indien, de l'Arabie et de l'Afrique : Djibouti. Au fil de ces nouvelles évoquant tour à tour les contes des Mille et Unes Nuits et la brutale réalité politique d'aujourd'hui, Abdourahman A. Waberi rêve du Pays sans ombre, sa terre natale. Des pages « arrachées au pays de l'imaginaire », dont le style poétique, la violence contenue, la tension fiévreuse sont à l'image des terres meurtries et ferventes de la Corne de l'Afrique.*

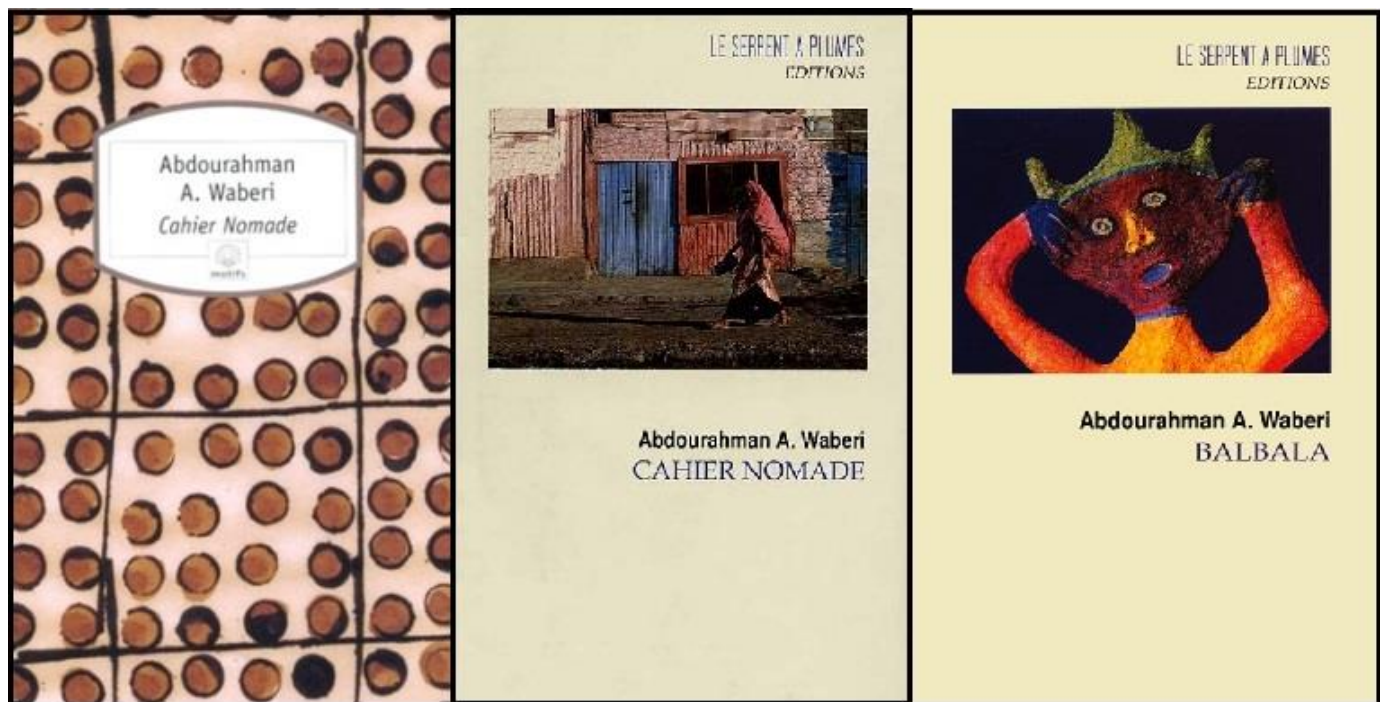


Cahier nomade (nouvelles), Serpent à plumes, 1996

Abdourahman A. Waberi promène son cahier nomade dans le paysage de Djibouti. Composant le deuxième recueil d'une trilogie sur Djibouti, entre Pays sans Ombre et Balbala, voici treize nouvelles, treize caravanes venues de ce pays sans ambre mi-réel, mi-rêvé.

Balbala (roman), Serpent à plumes, Paris, 1998

A Balbala, banlieue de Djibouti, pendant la guerre civile de 1991-1993, se lèvent quatre personnages qui vont devenir l'emblème des forces nouvelles et progressistes de la nation. A travers leurs destins, l'auteur dresse un tableau accablant de son pays.



Le saviez-vous ?

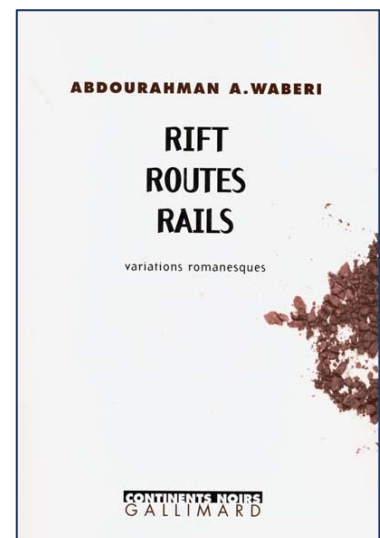
Dans sa trilogie *Tentative de définition de Djibouti*, qui comprend *Le Pays sans ombre*, *Cahier nomade* et *Balbala* (Serpent à plumes, 1994-1996-1998), il superpose contes, légendes, récits documentaires et extraits d'articles de journaux pour composer une fresque impressionniste montrant un pays terrassé par les fièvres, les famines, la corruption et les guerres.

Je suis né hier, je dis hier comme ça, enfin je veux dire que je suis né il n'y a pas très longtemps, et même à l'échelle de ce pays poussin je suis pas trop trop cassé quoi. On a le même âge le pays là et moi-même, alors croyez-moi fidèlement si je fouille et regarde tout partout, les hommes et les animaux comme les beaux chiens propres et habillés, la nature comme la chose des femmes. Les pierres et les fleurs aussi. Oh là là, j'ai un peu perdu Moussa et j'ai eu vraiment peur. Je parle tout seul pour me donner courage, je regarde parraci ou parraça et je vois rien.. Je suis à Roissy, devant le paradis des Blancs, faut se calmer, agir en militaire professionnel. Je scrute partout et je donne des noms à tout ce que qui se présente sous mes yeux, dans la bousculade des voix et des destins.

Extrait, In **Transit**, Gallimard, 2003, p. 20

Rift, routes, rails, Gallimard, 2001

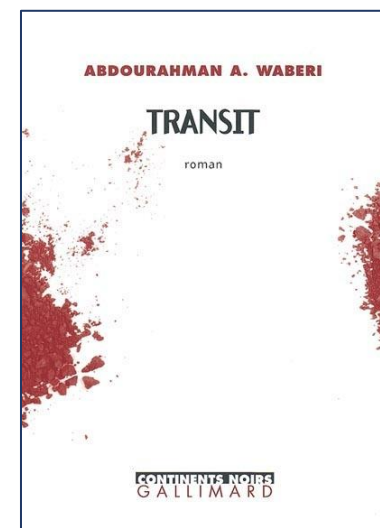
Treize variations romanesques pour dire le passé et le présent des Afriques tour à tour sensibles et rêveuses, violentes et désirables. On croisera des personnages historiques, des hommes et des femmes portés par les mots. On empruntera routes et rails. On verra un jour nouveau la vallée du Rift, les poissons du Nil, quelques grandes figures du jazz ou la vénérable Dame Eiffel. On traversera avec eux les déserts, les océans et les mythes.



Transit, Gallimard, 2003

Après Balbala, Waberi nous livre une chronique universelle de la guerre et de l'exil en une langue savoureuse et drolatique où les drames des damnés de notre époque se jouent dans l'ironie et l'humour.

Dans un français savoureusement revu et corrigé, un enfant-soldat se faisant appeler Bachir Benladen, car « méchant et sans pitié », raconte sa vie durant la guerre civile.

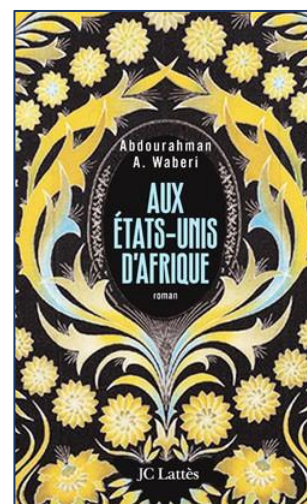


***Aux Etats-Unis d'Afrique*, Lattès, 2006**

Le roman inverse les puissances mondiales et fait du continent noir le centre intellectuel et économique de l'avenir. Il présente donc un monde inversé dans lequel des vagues d'immigrés d'une Europe appauvrie arrivent en Afrique.

***Passage des larmes*, Lattès, 2009**

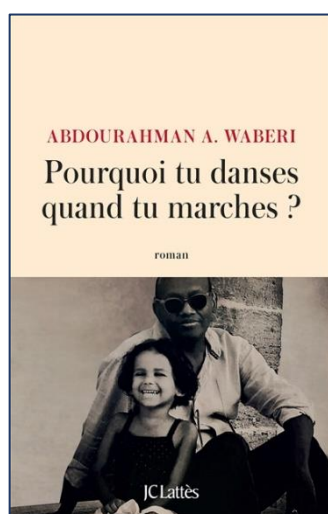
Né à Djibouti, le jour de l'indépendance, en 1977, Djibil part s'installer à Montréal. Bien des années plus tard, son travail l'amène à retourner dans son pays d'origine. Il se retrouve dans un pays déchiré, face à ses souvenirs et à des fantômes. Il y a aussi son jumeau Djamal, en prison sur les îlots du Diable...



Le saviez-vous ?

Passage des larmes est un récit poétique sur l'exil, le fanatisme et la géopolitique de la Corne de l'Afrique. Le titre est formé par la contraction de la "porte des Larmes" (ou *Bab el Mandeb* en arabe), nom donné au détroit reliant l'Afrique à la péninsule Arabique, et du Livre des passages, de Walter Benjamin (philosophe juif allemand figure tutélaire du livre).

***Pourquoi tu danses quand tu marches ?*, Lattès, 2019**



Sur le chemin de l'école maternelle, à Paris, une petite fille demande innocemment à son père pourquoi il donne l'impression de danser en marchant. Boiteux, ce dernier lui raconte alors ce qui est arrivé à sa jambe, à Djibouti, le pays de son enfance. Ce drame qui a bouleversé son destin, faisant de lui un homme qui danse toujours, l'a rendu plus fort et lui a enseigné le prix de la vie.

"Tu sais, Béa, que chaque fois que je reviens sur cet épisode c'est une déchirure. Une déchirure parce que je suis contraint de me replonger dans ce que j'ai vécu à partir de ce matin funeste. Les souvenirs affluent de tout part. La mémoire est une force impérieuse, un courant qui emporte tout sur son passage." p. 136

Poésie

Les Nomades, mes frères vont boire à la Grande Ourse, Pierron, 2000

Ces courts poèmes, composés entre 1991 et 1998 pour la plupart, peuvent se lire comme un voyage dans le désert, explorant le silence et la puissance qui résonnent dans chaque mouvement pour que vivent « les mots errants ».



Estampes

1.

*entre pierraille et souverain soleil
toute eau bue
toute plainte tue
depuis l'aube
le temps
demeure ce pays :
plaie ouverte sur l'Afrique*

In Les nomades, mes frères, vont boire à la Grande Ourse, Pierron, 2000, p. 7

Le saviez-vous ?

Dans son discours de réception du Prix Nobel de littérature en 2008, Jean-Marie Gustave Le Clézio lui a dédié son prix, conjointement à d'autres auteurs.

Mon nom est aube, Vents d'ailleurs, 2016

Recueil de poèmes sur la religion et la tolérance, ponctué de lectures du Coran : l'occasion d'une réflexion sur la spiritualité de l'homme.

Abdourahman Waberi renoue avec les grands poètes de l'islam, plaçant le Verbe au centre de leurs quêtes, l'érudition comme remède à l'inconstance. L'aube ou l'éternel recommencement du jour, il nous faut apprendre le soleil, et ne pas se laisser aveugler par la vanité d'être vivant.

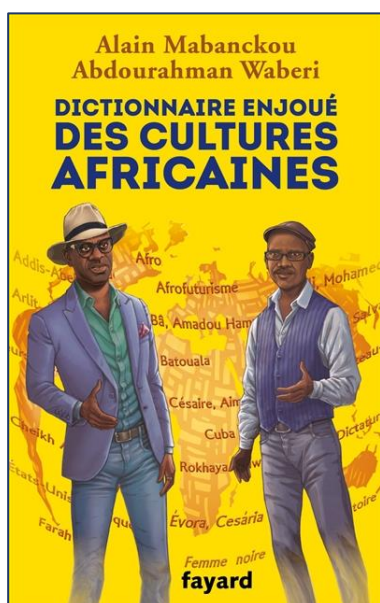
Essais

Moisson de crânes : textes pour le Rwanda, Serpent à plumes, 2004

En 1998, fut initié le projet "Rwanda : écrire par devoir de mémoire". Ainsi, à la suite de Wole Soyinka, prix Nobel de littérature, dix écrivains se rendirent à Kigali. Le texte d'A.A. Waberi est l'un de ces témoignages. Il nous transmet paroles entendues, choses vues et confidences recueillies à travers récits et essais qui décrivent avec force la peur, le dénuement, l'horreur des massacres.

Dictionnaire enjoué des cultures africaines, en collaboration avec Alain Mabanckou, Fayard, 2019

Ce dictionnaire comprend 108 entrées pour découvrir des notions, des personnalités, des événements historiques et des aspects culturels liés à l'Afrique, de l'abacost à la série Zemblà en passant par afrofuturisme, Amadou Hampaté Bâ, Assia Djébar, Kwanzaa, Thomas Sankara, tirailleurs sénégalais et le mouvement politique Y'en a marre.



Le saviez-vous ?

Abdourahman Waberi est venu à Limoges dans le cadre des ***Francophonies en Limousin, des Ecritures à la scène***. Il a été accueilli en résidence à la Maison des auteurs en 1995, et a été membre du Comité de lecture et du Conseil d'administration du Festival.

Pour aller plus loin...

Abdourahman Waberi : entretien, lectures, débat, RFI, Bfm, 2001

1 CD de 2 plages, comprenant un entretien avec l'écrivain djiboutien et la lecture d'extraits de son œuvre ; la retranscription d'une table-ronde avec des critiques et d'autres écrivains.

